

1. Chambre d'hôpital. Intérieur jour.

Assise sur son lit, une jeune femme de vingt-cinq ans à l'air banal, Julie, écoute son walkman, les yeux dans le vide. Son visage paraît fatigué. Une infirmière arrive, Julie ne l'entend pas. Elle met sa main sur son épaule.

Infirmière :

Si ça vous ennuie pas, j'aimerais bien faire la chambre...

Julie prend son sac, elle regarde la chambre avant que l'infirmière ne la pousse gentiment dehors.

2. Entrée hôpital. Extérieur jour.

Assise sur un banc, Julie fume une cigarette en écoutant son walkman. Une voiture pile devant elle, une jeune femme de vingt-cinq ans à l'allure agressive et aux vêtements excentriques, Cécile, s'approche rapidement.

Cécile :

Alors là désolée ! Vraiment désolée ! C'est le bordel Porte d'Orléans, ils ont tous décidé de partir en même temps...

Émilie, une jeune femme du même âge à l'élégance bourgeoise, accompagne Cécile.

Émilie :

On est en retard, hein ?

Julie :

C'est pas grave... Bonjour...

Elles se font la bise, Émilie serre la tête de Julie entre ses mains.

Émilie (chaleureuse) :

Je suis contente de te voir !

Julie :

Moi aussi.

Cécile prend une photo de Julie et d'Émilie avec l'appareil qu'elle porte en bandoulière. Les trois filles se regardent en rigolant.

3. Living ancien appartement Julie. Intérieur jour.

Julie, Émilie et Cécile pénètrent dans un petit appartement sombre à moitié vide. Jean-Paul, un grand gars débonnaire, soulève un carton et s'apprête à sortir. Sylvie, une ravissante jeune femme de vingt ans, s'avance vers Émilie et l'embrasse.

Émilie :

Excuse-nous, on est à la bourre. (à Julie) Je te présente ma cousine Sylvie...

Sylvie :

(à Julie) Bonjour ! On a presque terminé. (à Émilie) J'ai amené Ali. Il démonte l'étagère.

4. Chambre ancien appartement Julie. Intérieur jour.

Julie entre dans la chambre où Ali, un Marocain beau et timide, démonte une étagère et s'acharne sur une vis récalitrante. Il l'aperçoit.

Ali :

Bonjour...

Julie :

Bonjour.

Ali (désignant un carton rempli de babioles) :

Ça, c'était sur l'étagère... Tu veux tout garder ?

Julie se penche sur le carton, fouille dans les affaires, tombe sur une photo où on la voit en compagnie d'un jeune homme. Elle se met soudainement à pleurer. Stupéfait, Ali ne sait pas quoi dire.

5. Living ancien appartement Julie. Intérieur jour.

Tournevis à la main, Ali interpelle Émilie et Cécile à voix basse.

Ali :

Bonjour... Euh... Vous pouvez venir voir là, je crois qu'il y a un problème...

Cécile part consoler Julie.

Émilie (à Ali) :

Elle est pas très bien en ce moment...

6. Rue ancien appartement Julie. Extérieur jour.

La voiture est remplie à ras bord de cartons et d'affaires. Ali a tout rangé mais il s'escrime encore avec un vélo qui refuse d'entrer dans le coffre malgré ses efforts. Émilie, Sylvie, Cécile, Julie et Jean-Paul déboulent sur le trottoir.

Jean-Paul (désignant la voiture du menton) :

C'est bon ?

Ali :

Y'a juste un problème avec le vélo.

Ils essaient une nouvelle fois de ranger le vélo, sans succès.

Jean-Paul :

Le plus simple, ce serait que quelqu'un rentre avec...

7. Rue. Extérieur jour.

Ali pédale sur le vélo, trop petit pour lui. Il est un peu ridicule. Il arrive à un feu rouge et rejoint la voiture dans laquelle sont Cécile et Julie. Ali regarde longuement Julie. À un moment, Julie s'en aperçoit et lui sourit. Le feu passe au vert, la voiture démarre.

8. « Le petit relais ». Intérieur jour.

Dans un petit restaurant de quartier, rempli à craquer. C'est l'heure de pointe. En cuisine, Lucas, un jeune type de vingt-deux ans, dynamique et musclé, turbine aux fourneaux. Ali arrive, il est en sueur.

Lucas :

Putain, Ali, tu déconnes ! T'as vu l'heure qu'il est ?

Ali :

Excuse-moi, j'ai déménagé la fille, là...

Ali se met à la plonge, Chantal (la serveuse) arrive.

Chantal :

Bon, Lucas, y'a un problème en salle, y'a un client qu'est pas content de sa raie...

Lucas :

Pas content de sa raie ! Ali, tu surveilles les pavés là, s'il te plaît ? Pas content de sa raie l'autre...

Lucas traverse le restaurant, salue d'un geste le groupe des « déménageurs » (Jean-Paul, Émilie, Julie, Cécile et Sylvie) qui vient de s'installer pour manger et arrive à la table du client mécontent.

Lucas :

Monsieur ?

Client (froid) :

Ce poisson n'est pas frais.

Lucas :

Écoutez, y'a vingt-cinq clients qui ont aimé, vous êtes le seul qui...

Client :

Attendez, c'est pas parce que vous mettez plein de sauce qu'on oublie le goût du poisson, je suis né au bord de la mer, alors le poisson moi je connais ! Ce poisson, il est pas frais !

Lucas (se mettant à bégayer) :

Bon ben si vous insistez, je vais vous le rem... rem... remplacer !

Client :

Non, c'est pas la peine de me le « rem-rem-remplacer », de toute façon j'ai plus faim. (s'adressant à son vis-à-vis, François, trente ans) Allez viens, on se casse...

François :

Ben attends ! Quand même...

Embarrassé mais servile, François suit le client. Lucas reste sur place, humilié, sous le regard embarrassé du petit groupe.

9. « Le petit relais ». Intérieur jour.

Le restaurant est désert, le service est terminé. François entre, Ali fait des cafés derrière le bar.

François :

Excusez-moi, il est là le chef ?

Ali :

Lucas ! Y'a quelqu'un qui te demande.

Lucas sort de la cuisine, reconnaît François, reste sur ses gardes mais celui-ci sort une bouteille de champagne, la tend à Lucas.

François :

Bon ben voilà, j'étais obligé de partir avec lui. On bosse ensemble... Je peux pas me brouiller avec lui, c'est mon associé et... Bref. Moi, je l'ai trouvé très bon votre poisson...

Lucas :

Bon ben merci, des fois on se demande à quoi ça sert d'aller à Rungis à six heures tous les matins quand on voit des clients comme ça quoi.

François :

Bon je vous dois combien ?

Lucas :

Non, non ! C'est bon...

Lucas et François restent un instant en silence. Lucas regarde l'étiquette de la bouteille de champagne.

Lucas :

On l'ouvre ?

10. Appartement Émilie. Intérieur matin.

Autour de la table du petit-déjeuner, Julie porte de vieux jeans et un gros pull. Émilie est tirée à quatre épingles. Cécile arrive dans la pièce, elle est en peignoir et porte de grosses chaussures aux pieds, elle tient un sachet de croissants qu'elle jette négligemment sur la table.

Cécile :

T'es rentrée vachement tard hier !